

Egyptiens, pour opérer la dessication de la matière, il s'est apperçu qu'il a souffert dans sa base, & que la chaux qui a pompé l'humidité de la terre, n'a pû prendre à la base la même consistance que dans le reste de l'obélisque. Mr. de la F. prétend que c'est ainsi qu'ont été travaillées les voûtes & les colonnes des labyrinthes d'Egypte; mais c'est ce qu'on ne persuadera pas aisément à ceux qui ont bien lu Pline; & le passage même de cet auteur que l'on cite, insinue tout le contraire, lorsqu'on ne le défigure pas. Il est clair que dans ces sortes de controverses il faut interroger les monumens. Mr. de la F. a eu recours à un ministre (Mr. Bertin), qui a du goût pour les sciences & qui aime à les protéger. Il lui a remis un mémoire pour faire vérifier en Egypte si, dans les travaux des labyrinthes & des pyramides, on a employé des pierres factices. Hérodote, qui donne la description du labyrinthe, comme témoin oculaire, dit précisément (*Liv. 2.*) qu'il est composé en entier de pierres du país: il parle de plafonds ornés de sculptures sur la pierre, de colonnes & de revêtemens de marbre blanc; & il ne dit pas un mot qui indique du stuc ou de la pierre factice. Cependant avant que de prononcer, il est juste d'attendre le résultat des observations & des recherches qu'on va faire sur les lieux.